



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

Répondre la paix avec courage et esprit d'initiative

Ciudad Juárez est une ville frontière mexicaine tristement célèbre pour ses terribles assassinats en série et sa guerre de la drogue. Outre la criminalité et la violence, la ville est marquée par la pauvreté et par des migrants venus de toute l'Amérique latine, espérant passer aux Etats-Unis. Or, leur dangereux voyage se termine la plupart du temps dans les colonias, les bidonvilles de la banlieue. Les migrants y sont stigmatisés et oubliés. Les autorités locales ne veulent pas admettre les problèmes et restent passives. Les bonnes écoles, les transports publics et les infrastructures de base font défaut.

Pour des enfants comme Isabella*, les colonias sont un foyer dangereux. Tandis

que les parents tentent de gagner un peu d'argent pour faire face au strict nécessaire, les filles et les garçons traînent dans la rue. Il n'est dès lors qu'une question de temps avant qu'ils soient abordés par des bandes criminelles de jeunes et de trafiquants de drogues et qu'ils tournent mal.

Des travailleurs sociaux et des bénévoles prennent ces enfants en charge, en faisant preuve d'un remarquable esprit d'initiative. Ils leur présentent des alternatives, dans les centres de Don Bosco et par le biais d'un travail de rue au cœur des colonias.

* Nom modifié par la rédaction

Travail avec les jeunes, au cœur des bidonvilles



Isabella est une des dizaines de milliers d'enfants dans les bidonvilles de Ciudad Juárez

Chère lectrice, cher lecteur,



« Chaque jeune, même le pire d'entre eux, est sensible au bien, quelque part au fond de lui. Le premier devoir d'un éducateur est de

trouver et d'exploiter ce point, cet endroit réceptif de son cœur. » Au 19^e siècle déjà, Giovanni Bosco s'est rendu compte que les jeunes ne sont pas profondément mauvais et violents. Ce sont des circonstances extérieures qui les y amènent. Nous pouvons les aider et leur montrer une autre voie.

Selon ce principe, les Salésiens de Don Bosco font un important travail de prévention à Ciudad Juárez. Ils offrent un soutien aux enfants issus des milieux les plus défavorisés. Ils les écoutent, prennent leurs soucis et leurs inquiétudes au sérieux et leur inculquent des valeurs sociales et morales. Ils recueillent les enfants dans leurs institutions, avant qu'ils ne dérivent vers la toxicomanie et la criminalité. Ils auront ainsi la chance de déterminer eux-mêmes le cours de leur vie.

Heureusement qu'il existe des personnes qui s'engagent pleinement pour les plus pauvres et les plus délaissés. Sans notre soutien, ils ont toutefois les mains liées. Afin qu'Isabella et des milliers d'autres enfants puissent retrouver espoir et confiance en eux, je vous demande de nous aider. Un grand merci pour votre solidarité.

Avec mes meilleures salutations

P. Toni Rogger
Père Toni Rogger

Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco



Les bonnes écoles, les transports publics et l'éclairage des rues font défaut dans les colonias



Toute la famille dort souvent dans la même pièce



Les places de jeux sont rares dans les colonias

La dure vie dans les bidonvilles

En tant que ville frontière mexicaine, Ciudad Juárez n'a jamais été une ville riche. Mais la pauvreté de la population s'est considérablement aggravée au cours de la dernière décennie. Depuis 2000, de nombreux habitants ont perdu leur emploi, en raison du début de la récession aux États-Unis. La crise économique mondiale a entraîné la perte supplémentaire de milliers d'emplois dans l'industrie, dès 2007. Près de trois quart de la population de la ville sont désormais pauvres, socialement défavorisés ou ne bénéficient que d'un revenu dangereusement modeste.

Dans les colonias à la périphérie de la ville, la situation est particulièrement difficile. Les gens vivent dans des habitations très simples et luttent pour leur pain quotidien. Les perspectives sont rares. De nombreux enseignants des écoles publiques se sont résignés et ont perdu la motivation

– en conséquence, l'enseignement est mauvais. Les enfants n'apprennent rien, la plupart d'entre eux abandonnent l'école. Les groupes criminels grandissent, car ils promettent de l'argent rapidement gagné. Un cercle vicieux s'installe alors, fait de pauvreté, d'un manque d'éducation et de criminalité. S'y ajoutent les cartels de la drogue qui se livrent à des luttes de pouvoir dans toute la ville de Ciudad Juárez. En conséquence, la vie publique s'est presque arrêtée. Plus personne n'osait se rendre sur des places publiques ou à des manifestations. Les places de jeu étaient en friche, inutilisées.

Pour les Salésiens, il était évident qu'il fallait faire preuve de civisme et d'esprit d'initiative pour permettre aux enfants des colonias de mener une vie adaptée à leurs besoins. Grâce à leurs offres remarquables, ils font une grande différence dans la ville.

« Il suffit souvent d'une bonne parole pour que quelqu'un reste ou rentre sur le droit chemin. »

Don Giovanni Bosco





Les enfants sont nourris au centre



Les garçons et les filles peuvent oublier leurs soucis quotidiens grâce à des activités sportives, ludiques et culturelles



Centres de jeunesse : oasis de loisirs en toute sécurité

Cela fait 26 ans que les Salésiens de Don Bosco prennent soin des enfants en détresse par le biais d'un programme global. Trois centres de jeunesse proposent différentes activités ainsi qu'une assistance psychologique. Chaque semaine, 2100 filles et garçons trouvent un refuge sûr dans ces centres. Ils peuvent y jouer et apprendre en toute insouciance – loin des dangers de la rue et de la guerre de la drogue.

Des événements scolaires, culturels et sportifs font partie des activités des centres de Don Bosco. Les enfants apprennent

le comportement social et redécouvrent l'éducation de manière ludique. Le suivi psychologique leur permet de gérer des expériences traumatisantes.

Les enfants sont également nourris dans les centres de jeunesse – avec un double effet bénéfique: un estomac bien rempli favorise le développement et la performance des garçons et des filles. Ainsi, ils peuvent par exemple combler leur déficit scolaire dans les cours de rattrapage. En outre, cela décharge les parents et leur modeste budget familial.

Etant donné que les centres de Don Bosco doivent être ouverts à tous les enfants sans exception, les Salésiens ne prélèvent aucune taxe. Le secrétariat d'état pour le développement social ne couvre que quatre pourcent des coûts totaux. Les Salésiens dépendent donc d'un soutien externe.

Avec 35 francs, un enfant peut être pris en charge et nourri pendant un mois au centre de jeunesse.

Les brigades de paix reconquièrent les colonias



Les Salésiens ont mis sur pied un programme de travail de rue pour atteindre également les enfants qui ne peuvent pas venir dans les centres. Trois jours par semaine, des travailleurs sociaux et des bénévoles se rendent dans les colonias. Ils se font appeler « Brigadas de la alegría » – brigades de paix.

A l'aide de sifflets, mégaphones et drapeaux, ils rassemblent les enfants et reconquièrent, ensemble, l'espace public avec des jeux et beaucoup de plaisir. Les garçons et les filles sont répartis en groupes, selon les âges, et jouent à des jeux d'équipes. Ces jeux sont suivis d'une discussion interactive d'un quart d'heure, consacrée à un sujet spécifique. Cela per-

met de sensibiliser les enfants aux enjeux sociaux, culturels et familiaux. Une collation avec des boissons complète cette action. Les parents et les frères et sœurs sont également intégrés dans le programme, et les familles sont ainsi renforcées. Chaque enfant emporte des flyers et des informations à la maison.

Les intentions des « Brigadas de la alegría » dépassent les activités de loisirs. Il s'agit de transmettre un message de paix et de respect qui va accompagner et influencer ces enfants tout au long de leur vie.

Une brève vidéo (en allemand) sur le travail des brigades de paix:

<http://jugendhilfe.donbosco.ch/medien/filme/>



Les bénévoles des brigades de paix aident par passion et par conviction

Engagement bénévole pour les enfants

Pendant leur engagement dans les colonias, les brigades de paix se déplacent toujours en groupes. D'une part, cela permet de suivre et de faire profiter des activités un plus grand nombre d'enfants. D'autre part, c'est une question de sécurité et de cohésion. Leurs t-shirts et leurs drapeaux sont connus dans les colonias, les bandes les tolèrent et les laissent tranquilles.

Des travailleurs sociaux qualifiés font partie des brigades de paix, mais la plupart des travailleurs de rue sont bénévoles. Ils viennent soit de Ciudad Juárez et veulent s'engager au niveau social, soit ce sont des bénévoles étrangers venus du monde entier. Ces derniers vivent et travaillent plusieurs mois, voire une année, dans les centres de Don Bosco. Une grande importance est accordée à leur préparation.

Avant d'intervenir sur le terrain, tous les bénévoles suivent un programme de formation approfondi. Cela leur permet d'appliquer correctement la pédagogie de Don Bosco et d'adopter un comportement adéquat dans les colonias. Des rencontres sont régulièrement organisées pour que les bénévoles puissent s'intégrer et échanger entre eux.

C'est seulement grâce à l'engagement de douzaines de bénévoles que les brigades de paix peuvent réussir. Malgré tout, les Salésiens de Ciudad Juárez ont besoin d'un soutien financier pour l'acquisition de matériel de jeu, de nourriture et pour couvrir les frais de formation. L'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco les soutient.

L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts

La communauté des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Don Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la misère des jeunes défavorisés et exclus.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 15 000 Salésiens de Don Bosco œuvrent aujourd'hui dans 132 pays du monde, avant tout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes : projets pour les enfants des rues, centres de formation scolaire et professionnelle, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais également projets agricoles par lesquels nous souhaitons contribuer à faire rester les gens à la campagne, au lieu de les voir migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes gens sont toujours au centre de nos efforts. Afin de pouvoir venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.

Un grand merci pour votre aide !



DON BOSCO
Jugendhilfe Weltweit

Association de l'Œuvre de Don Bosco
Aide à la jeunesse mondiale
Don Boscostrasse 29
CH-6215 Beromünster
Téléphone 041 932 11 11

e-mail jugendhilfe@donbosco.ch
Web www.donbosco.ch
CCP 60-28900-0
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

